

**RÉCITS DES ÉTUDIANTS, DES ENSEIGNANTS ET DU
PERSONNEL DE DIRECTION DU BTS SUPPORT A
L'ACTION MANAGERIALE DU LYCÉE ALBERT DE MUN
SUR LA VIE PENDANT LE CONFINEMENT**

Rédacteurs

Charles, Anthony, Christiana, Inès, Kenza, Théo, Maryatou, Grâce, Henrietta, Aleksa, Brahim, Yoann, Iris, Leila, Illa, Oméga, Nora, SAM1, Johanna, SAM 2, Catherine L., Nathalie M., Joachim de B., M. Hauchard, Vincent M., Anne-Christine M., Direction et Professeurs.

Illustrateur

Brahim

**Récits des étudiants, des enseignants et du personnel de Direction du BTS
Support à l'Action Managériale du Lycée Albert de Mun
sur la vie pendant le confinement**

Chapitre I - Période du 16 au 26 mars

Anthony

Durant cette semaine, je me suis retrouvé avec ma mère et ma sœur à la maison c'était sympa, je n'ai pas trop eu de mal à me faire au confinement; mes activités personnelles et le travail me prennent une grande partie de la journée. J'arrive à m'organiser dans la journée pour m'amuser et travailler. Pendant mon temps libre, je joue à la console avec mes amis donc cela ne me gêne pas trop. Concernant le travail c'est un peu plus dur de s'y mettre car il y a beaucoup de distractions comme la télé ou le téléphone mais j'essaie au minimum de faire les devoirs demandés.

Donc, en conclusion pour l'instant, tout se passe bien et l'atmosphère est joyeuse à la maison.

Christiana

Bonjour,

Ce confinement me permet avant tout de prendre du repos car ma grossesse devient compliquée à ce stade du 6ème mois, entre la fatigue intensive, les douleurs lombaires ainsi que les remontées d'acide.

Ayant déménagé récemment, je me retrouve seule avec l'arrivée récente de mon compagnon.

Mes journées me permettent de me concentrer sur moi-même ainsi que de me rattraper spirituellement.

De plus, je m'occupe en écrivant dans mon carnet d'écriture, des extraits de citations tirés de livres ou de films.

Ma santé mentale est des plus paisibles malgré la peur et le danger qui se trouvent à l'extérieur.

Je retrouve le goût de la lenteur, ce qui me permet par moment de rêver et de répondre à des questions sans réponses qui vagabondaient mon esprit.

Je ne ressens aucune ennui, chaque jour est différent, je me trouve même plus productive chez moi, que à l'extérieur.

J'espère que ce confinement nous permettra à tous de prendre le large psychologiquement, et d'en tirer que du positif.

Bien cordialement,

Christiana Andriamampianina.

Henrietta

Bonjour je m'appelle Henrietta, j'ai 18 ans et j'habite dans les Yvelines.

Je suis en première année de BTS SAM, Support à l'Action Managériale, au lycée Albert de Mun.

Durant cette première semaine de confinement, j'ai pu faire plusieurs choses.

Soit des activités seule, soit en famille. Cela nous a permis de discuter en famille.

Tout d'abord, j'ai avancé dans mes devoirs que mes professeurs me donnaient.

Puis, j'ai cuisiné des desserts, des plats... Ça dépendait de ce que j'avais envie de manger.

En premier, j'ai réalisé un dessert s'appelant "Dampfnudel" c'est un dessert d'origine allemande, par la suite j'ai fait des "Nems" qui est donc d'origine asiatique, ainsi que d'autres plats que j'ai fait découvrir à la famille.

Je devais aider mon frère à faire ses devoirs pour lui expliquer ce qu'il ne comprenait pas.

Certains jours, j'appelais des amis ou mes grands-parents pour avoir de leurs nouvelles.

L'après-midi, on regardait des films, soit avec ma mère, soit avec mon frère.

Le soir, on a joué à des jeux de société en famille.

Voici un aperçu de ma première semaine...

Anonyme

Jeudi 12 mars sur BFM TV en direct, nous avons tous écouté le discours du Président de la République, Emmanuel MACRON, par rapport au coronavirus et les mesures à prendre. Suite à l'annonce des fermetures des écoles et établissements, cela a été pour moi un énorme soulagement car j'en avait marre et je n'étais pas bien et mal à l'aise dans la classe de BTS SAM1. Mais grâce à Dieu dans sa miséricorde, je garde la foi et le courage.

Ma première semaine de confinement : super, je me suis bien reposée et j'ai passé une superbe journée et soirée avec ma nièce de 3 mois, ma grande sœur et mon beau frère. J'ai fait un énorme effort pour faire les devoirs demandés et envoyer des mails. Je me suis également occupée de ma mère qui était très malade.

Yoann

Bonjour,

Je suis Yoann PAUL et je suis étudiant en BTS Support à l'Action Managériale (SAM).

Tout d'abord, durant les premiers jours de confinement, j'ai réorganisé mon appartement, j'ai effectué des tâches ménagères telles que passer le balai, nettoyer mon jardin, arranger mon armoire, dépoussiérer les meubles, etc... Puis, j'ai également fait un peu de mécanique sur mon véhicule (vidange, changement de pièce défectueuse, etc...).

Ensuite, j'ai aussi fait des fiches de révision sur toutes les matières pour me préparer aux examens l'an prochain et j'ai réalisé tous les exercices qui nous ont été demandés de faire à la maison. J'ai aussi fait des plats tels que du riz diandian avec des haricots, du poulet et des bamis.

Et actuellement, j'organise mon rapatriement prévu jeudi en Guyane pour rejoindre mes parents.

Maryatou

Bonjour Madame,

Tout d'abord, je vous remercie du temps que vous prenez à nous envoyer des mails, j'espère que vous passez du bon temps en cette période de confinement.

Alors je voulais vous informer, je n'ai pas pu être active ces derniers temps, mon père était malade avant-hier nous avons appelé les pompiers, ils ont pris énormément de temps à répondre et sont venus. Il est parti à l'hôpital et aujourd'hui ça va beaucoup mieux (il avait des problèmes à l'estomac), une maladie habituelle qui nous a effrayés, du fait du virus.

J'ai aussi un membre de mon entourage cloîtré à l'hôpital atteint du virus. Je trouve que la situation s'aggrave de plus en plus et que les gens ne respectent pas assez le confinement ce qui est regrettable et dangereux pour la santé de tous.

Pour finir je tiens à vous dire que j'ai des problèmes avec mon ordinateur mais je ferai de mon mieux je voulais acheter un ordinateur mais tous les magasins sont fermés.

Prenez soin de vous
Cordialement

Dabo Maryatou

Inès

Première semaine du confinement suite au Virus COVID-19

Lors de cette première semaine de confinement, rien ne fut simple : plus de chaudière, plus de sorties... très compliqué pour mes parents, mon frère et moi.

J'ai la chance d'habiter dans un immeuble où mes grands-parents paternel et maternel, habitent.

Il a fallu s'occuper : avec ma mère, nous faisons de plus en plus de recettes de cuisine : gaufres, crêpes, gâteaux au chocolat, brioches, cookies... ; avec mon frère, à défaut de ne plus aller à la salle de sport, il a fallu aménager notre chambre : nous faisons du sport, grâce à de nombreuses chaînes YouTube, ou des applications sur nos téléphones. Avec mon père, ayant un état de santé plus faible, nous faisons des choses plus calmes, c'est à dire : regarder des films, jouer à des jeux de société...

En famille, le soir, nous regardons des films.

Il est important de s'occuper comme possible, car sinon cette période se fera beaucoup plus ressentir...

Je respecte tout à fait ce confinement, c'est une étape difficile, si chacun respecte les règles du gouvernement, ce confinement et cette épidémie seront vaincus plus tôt que prévu. Dans ma famille, plusieurs personnes sont sensibles à ce sujet, selon leur âge et/ou leur état de santé, donc limiter les sorties est primordial.

« S'en sortir, sans sortir » !

Inès BARBOSA, BTS SAM 1 ,26.03.2020

Anne-Christine, 11 au 27 mars 2020

Pour nous, la question du confinement a commencé le mercredi 11 mars. Notre fête de famille, prévue le 28 mars, a été annulée ce soir-là, et nous avons senti que quelques personnes prenaient la chose au sérieux, ce qui n'était pas encore notre cas.

Le jeudi 12 mars, mon dernier cours en classe entière de SAM 1 a été une catastrophe. Comme le cours ne durait qu'une heure et se prolongeait ensuite par la conférence d'une coach, la classe était assez agitée. Nous n'étions pas dans notre salle habituelle et j'ai laissé les étudiants sortir du plan de classe. Un élève fêtait son anniversaire : la classe a hurlé pour lui chanter « Happy Birthday to you » sympathique, mais épouvantable pour le professeur de la classe voisine. Les fenêtres étaient ouvertes et plusieurs fois, le brouhaha fut tel que je me demandais si le Directeur allait entendre ma classe... Une altercation a même eu lieu, je suis restée calme, essayant à tout prix d'illustrer les exercices sur la veille informationnelle par les exemples de certains étudiants...

Par chance, le groupe 1 poursuivait par la conférence de Mme Prétot, la coach qui nous a parlé de la façon de constituer son réseau d'entreprise. Le calme est revenu, sans doute, pour les étudiants, une forme d'épuisement liée à la tension précédente... Une élève a dû sortir, émue par la décompression.

En dernière heure, j'avais les SAM 2. Bizarrement, j'ai eu l'intuition que les examens oraux ne se passeraient peut-être pas comme prévu. Je leur ai donc dit que tous les scénarii étaient possibles : 1. CCF oral de Gestion de Projet (GP) se déroulant comme prévu 2. CCF oral de GP se déroulant sans professionnel dans le jury 3. CCF oral de GP décalé fin mai 4. CCF oral de GP annulé et remplacé par une évaluation du professeur de GP...

Le soir même, le Président annonçait la fin des cours pour 15 jours... Mes collègues professeurs depuis longtemps étaient vraiment très surpris le lendemain : personne n'avait jamais vu cela. Prévoyant que cela risquait d'être mon dernier cours avec les SAM 2 avant longtemps, j'ai choisi de faire le point individuellement avec tous ceux qui avaient commencé à travailler sur leur veille informationnelle : j'y suis restée 4 heures durant et cela a permis aux étudiants d'avancer la semaine suivante sur leur dossier.

Le week-end, en famille, nous sommes restés assez détendus : soirée pyjama maintenue pour une de mes filles, promenade en famille au bord de la Seine le dimanche. Ce même jour, notre fleuriste habituel, a vendu et

bradé ses dernières fleurs, contraint depuis la veille à fermer son stand au Marché d'Aligre... Nous avons profité ensuite pendant 10 jours de la beauté de ces trois bouquets, de lys blancs et bordeaux, de tulipes rouges et d'anémones multicolores.

Lundi 16 mars, il a fallu s'organiser : mon mari s'est occupé des connexions des 6 télétravailleurs à la maison. Les enfants se sont lancés sérieusement dans cette nouvelle aventure. Au Lycée le Rebours : les classes virtuelles étaient privilégiées. A St Michel de Picpus, les devoirs étaient donnés sur École Directe et les rendus à faire sur le drive ou par mail. Par chance, nous avons de l'espace et chacun peut s'isoler un peu pour travailler.

Mardi et jeudi, j'ai avancé avec les SAM 1 sur l'organisation des réunions de projet, en parallèle avec la veille informationnelle. J'ai eu la joie de voir que certains jouaient le jeu et renvoyaient de nombreux exercices.

Vendredi 20 mars, les premiers dossiers complets pour le SIEC sont revenus de la part des SAM 2. J'ai pointé l'ensemble des dossiers revenus, afin de battre le rappel. Finalement, cette semaine, je n'ai jamais autant travaillé en préparation que lorsque je vais au Lycée en présentiel.

Pendant le week-end, j'ai laissé les cours de Gestion de Projet et me suis consacrée aux affaires scoutées et à ma famille. La semaine s'est plutôt bien passée en famille : notre volonté a été de rester souples dans cette nouvelle organisation. Tout le monde doit être debout à 9 heures, mais ce sont eux qui choisissent les temps de pause.

Pour le dernier, en 6ème, cette nouvelle façon de faire est inconfortable. Nous avons choisi de développer les ateliers « cuisine » pour qu'il n'ait pas l'impression de s'ennuyer. Mon mari est assez patient et aide les enfants quand ils en ont besoin dans leurs devoirs. Mais jeudi, 3ème jour du confinement, le plus dur disent les marins, quand mon mari a entendu « c'est débile » après avoir aidé ma fille à réaliser son tableau excel : il s'est fortement énervé. Ce n'est pas si simple d'être 24H sur 24 ensemble, alors que d'habitude, mon mari part de la maison de 7 heures à 19 heures...

Lundi, j'ai décidé de passer à la vitesse supérieure dans le suivi des SAM 2 et de leur dossier. J'en ai donc appelé 12 au téléphone, individuellement, toute la matinée. J'ai été heureuse de savoir que la plupart étaient en forme, en famille et pas isolés, dans des conditions d'hébergement correctes. Leur veille informationnelle avance. Ce ne sera pas la « veille ISO 10001 », mais le travail aura été approfondi.

Mardi 24 mars, je me suis rendu compte que l'élan du premier jour de confinement pour les SAM 1 ne s'était pas développé le jeudi. Je me suis dit qu'il fallait trouver une autre méthode. J'ai décidé de lancer un projet de classe, permettant non seulement de réviser les notions acquises, mais aussi de créer quelque chose d'original, en cette période spéciale... J'ai donc lancé l'idée de la rédaction collective d'un journal du confinement.

Il va maintenant être temps de prendre contact avec les étudiants qui ne se manifestent pas depuis 10 jours, voire plus, pour certains qui avaient disparu depuis les examens blancs... Cela me semble dommage pour eux, car cette période « ralentie » devrait permettre à ceux qui avaient pris du retard de se rattraper.

Les étudiants de SAM 2 m'ont indiqué que Rose-Marie Angel, leur professeure principale, avait lancé une classe par Skype. Ils ont été heureux de se retrouver, dans des conditions atypiques.

Mercredi et jeudi, j'ai appelé l'ensemble des SAM2, pour faire le point sur leur veille, leur dossier de CCF et savoir comment se passait leur confinement. Il n'y a pas de malades parmi les 2èmes années. Jeudi, j'ai appelé 23 étudiants de SAM1. Deux ont été malades, une a deux sœurs malades. Certains sont isolés, ou sans ordinateur. Mais la plupart vont bien, pour l'instant.

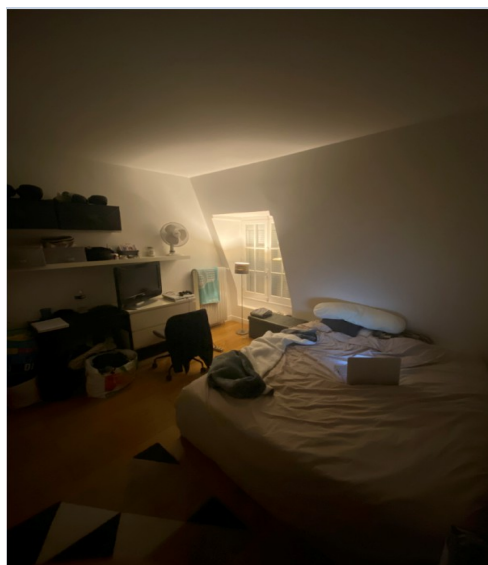
De mon côté, j'avoue que cette période sans « brouhaha » permanent au Lycée me permet de me « reposer » un peu, même si je travaille beaucoup. Ce qui me plaît le plus, dans cette situation, c'est ce « temps suspendu » qui nous offre d'autres façons de voir la vie. Parfois, cela semble un peu inquiétant, car ce virus est comme une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes. Mais c'est aussi une expérience incroyable de profiter toute la journée de nos ados (17, 16, 14 et 12 ans), de trouver d'autres façons avec mon mari de préserver l'harmonie familiale, de partager des repas délicieux et de grandes discussions, d'appeler notre famille et nos bons amis pour leur dire qu'on les aime et qu'ils nous manquent, de lire ou relire les livres qu'on a aimés, d'avoir le temps de lire Le Monde complètement, d'écouter les émissions que nous souhaitons entendre, de regarder ensemble un beau film... de ne pas courir toute la journée, même si j'essaye, maintenant que je suis "enfermée" de courir une heure par jour dans la cour en bas de l'immeuble !

Récits des étudiants, des enseignants et du personnel de Direction du BTS Support à l'Action Managériale du Lycée Albert de Mun sur la vie pendant le confinement

Chapitre II - Période du 27 mars au 2 avril

Aleksa

31/03/2020, Confinement 2ème semaine



Pour l'instant, le confinement ordonné par le Président de la République se passe bien.

Je reste chez moi dans ma chambre à essayer de trouver des activités afin de passer le temps.

Je mange beaucoup et dors surtout beaucoup plus que d'habitude, pour moi le confinement c'est comme un week-end trop long ou des vacances d'hiver.

Il m'est arrivé de sortir pour faire quelque course ou pour pratiquer une activité physique.

Le regard des gens a changé, maintenant, il y a une limite entre chaque personne; cela m'a fait rire mais en même temps j'ai eu de la peine à voir la peur dans les mouvements de toutes ces personnes, certaines personnes changent de trottoir à la vue d'une autre, on se croirait dans une série apocalyptique où tout le monde a peur d'être infecté par ce virus.

Je prie pour que ce confinement soit fini mais avec ce virus qui est encore là, il est primordial de rester chez soi. Une dernière chose qui me tourmente, c'est quand je vois ces stars pour la plupart sportif de hauts niveaux, qui font des dons s'élevant à des sommes astronomiques, je me dit qu'il reste encore de l'espoir sur cette planète mais je demande combien d'argent leur faut-il encore afin de pouvoir trouver un remède qui rendra la liberté à toute l'humanité.

Théo

Debrief de cette semaine de confinement :

Lundi : installation d'une porte blindée sur mesure chez un client.

Mardi : soudure d'une pointe de clôture et sablage d'une grille du portail puis lavage avec puissant nettoyeur avant application de la peinture, application d'une première couche.

Préparation du repas du soir.

Devoirs de culture générale.

Mercredi : passage d'une deuxième puis d'une troisième couche avec toutes les finitions.

Jeudi : sablage d'un nouveau portail (arrêt dû à une casse de l'outil).

Après-midi : sieste , préparation d'un gâteau et du repas , travail des langues.

Vendredi : intervention sur un panneau de câbles de fibre optique Free, Orange vandalisé.

Samedi : somme jusqu'à 17h 30 , cuisine et rangement.

Lundi : démission auprès de l'agence d'intérim.

Bonjour à tous!

J'espère que tout va pour le mieux pour vous et vos familles. Je vais vous résumer mon confinement :

J'ai travaillé pour pouvoir m'offrir une nouvelle bête japonaise pour l'été. J'ai du démissionner du fait du risque pris par moi et mes amis.

J'ai effectué aussi un gros ménage de printemps au domicile familial :
(de l'entretien et du ménage).

Je me met également à la cuisine car nous ne sommes jamais mieux servis que par nous-mêmes.

J'espère que tout le monde tient et respecte le confinement comme il se doit.

A très bientôt.

Théo

Omega

Récit 1

Pour être honnête, ce confinement je le vis très très mal; je suis à deux doigts de tomber en dépression tellement on a des devoirs. Il y a trop d'informations qui fusent d'un coup, je ne comprends pas forcément et quand vous voulez nous faire comprendre, vous nous donnez encore plus d'informations à retenir et à comprendre donc ça fait brouillon brouillon dans ma tête, enfin bref tout ça pour dire que je ne comprends pas. Ça commence à me donner mal à la tête tout, ça je me réveille, je suis au bout de ma vie, je me lève, je suis au bout de ma vie, je marche, je suis au bout de ma vie, je mange, je suis au bout de ma vie, tout le temps, je suis au bout de ma vie, non mais clairement là, je suis à deux doigts de devenir folle, en plus j'ai même plus d'Internet, je le sens très mal ce confinement.

Ce que je fais de ma journée: ,e me réveille, je fais ce que j'ai à faire, j'essaye de faire mes devoirs, je mange, et ensuite je dors.

Je pense qu'à la fin du mois, je vais craquer, c'est fortement probable.

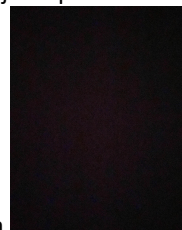
Je suis certaine que sans les devoirs mon confinement serait parfait c'est trop de stress.

Récit 2

Je pense que cette semaine de confinement est la pire, non en fait, je pense que plus les semaines passent et plus ça va de pire en pire; je vois plus clair, ces journées deviennent interminables. Qu'est-ce que je fais, où suis-je, qui suis-je, je sais plus, je crois que je commence à avoir des doutes sur ma propre identité, je broie du noir à longueur de journée Je pensais que les devoirs de la semaine dernière n'étaient rien mais je me suis gourée : cette semaine c'est encore pire, j'ai peur de ne plus retrouver cette étincelle de joie qui m'animait

auparavant... J'en ai marre...AH...“Ça me donne envie de crier, crier” “c'est pas facile” tout ça

Cette photo toute noire est la représentation parfaite de ce que je ressens actuellement... LE NÉANT



Ilia

Semaine 1 :

Durant toute ma semaine, j'ai regardé des séries anglophones pour pouvoir me perfectionner en anglais en vue du stage que je vais sûrement réaliser à Londres.

Je me suis également perfectionnée dans la cuisine, je cuisine pour ma famille chaque jour, je prend le relais pour que ma mère puisse se reposer, j'ai appris à faire des bricks, ce qui était fatigant.

Semaine 2 :

J'ai commencé à rattraper le retard que j'ai eu par rapport à mes devoirs, ce qui est compliqué parce que ça fait un certain moment que je suis ne suis plus chez moi, je me confins chez mes oncles avec mes cousins car plus on est de fous, plus on rit ;-).

Et la routine continue : je me lève le matin, je vérifie mes mails .

Je prépare à manger, je fais le ménage, je m'apprête, je fais mes devoirs, je fais à manger et je m'occupe avec mes cousins, on fait des baccalauréats, on joue aux jeux de sociétés : c'est super fun !

Nora

A la maison, j'ai deux de mes 4 sœurs qui ont attrapé le virus il y a de cela 10 jours. Ma sœur qui a 19 ans, Ilhame, est celle qui l'a attrapé en première. Elle restait en « quarantaine » dans sa chambre et ma mère ou ma toute petite sœur de 9 ans qui était le moins vulnérable et la moins apte à attraper le virus, lui ramenait à manger devant sa chambre. Quand c'était ma mère qui lui ramenait à manger, elle restait en retrait jusqu'à que ma sœur ouvre afin de lui demander si son état s'améliorait.

Deux à trois jours après, ma sœur, Lina, qui a 13 ans et qui est asthmatique, l'a attrapé mais cela a duré moins longtemps mais elle restait bloquée aussi dans la chambre de mes parents et mes parents dorment dans le salon.

Toute la famille se protège afin de ne pas l'attraper, on mange de l'huile mélangée avec des morceaux d'ail, on boit de l'eau avec du citron ou alors on croque dans des clous de girofle.

Que ce soit pour le dîner ou le déjeuner, on prend souvent de la soupe, des purées ou des potages, ou des plats chauds et beaucoup de fruits pour nous donner des vitamines.

Leila

Bonjour Madame, en cette période de confinement, je m'occupe comme je peux, j'essaye de faire passer le temps à ma manière en espérant que cette épidémie passe au plus vite car la situation devient vraiment inquiétante.

Malgré cela, je suis confinée avec ma famille, ma mère, mon père et mes deux frères. Les journées me paraissent interminables, surtout que la météo est au rendez-vous depuis le début du confinement et cela ne m'aide pas moralement...

Cependant, j'essaye d'être créative dans mes activités pour ne pas trop m'ennuyer chez moi. Ma journée typique : le matin, je me lève, puis je sors un peu mon chien (j'ai réduit les balades à cause du virus) puis j'aide ma mère aux tâches ménagères. Nous déjeunons tous ensemble puis je me mets au travail pour effectuer les devoirs à rendre. Parfois, je cuisine un peu avec ma mère puis dans la soirée, je regarde des séries ou des films seule ou en famille, ça dépend.

Grâce

Bonjour,

Pour ma deuxième semaine de confinement, je me suis encore occupée de ma maman qui a fait un long voyage en Côte d'Ivoire puis au village. Vu que nous sommes deux à la maison, j'ai dû faire plusieurs navettes bien sûr

avec mon masque et aussi de mon gel pour faire les courses. Malheureusement, je suis aussi tombée malade d'une grippe et j'avais un coup chaud, un coup froid, mais Dieu merci ça va mieux car ma mère m'a soigné avec du jus de gingembre. Ma grande sœur nous a rendu visite et nous a fait quelques courses comme nous étions pas trop bien pour sortir. Nous tenons le coup mais c'est un peu dur car on ne peut pas sortir voir notre famille et je ne peux pas voir ma nièce qui me manque énormément sinon tout se passe bien nous regardons souvent les infos et la chaîne BFM TV pour être informées de tout ce qui se passe.

Anis

Bonjour

Par où commencer, quand on nous a dit que l'école était arrêtée, j'étais content : je pensais déjà aux vacances et partir dans le sud, mais deux jour après, le confinement a été mis en place. Les billets de train annulés et je ne pouvais pas partir. Je pense que quand le confinement a été mis en place, nous ne l'avons pas respecté durement. Je sortais beaucoup avec mes amis dans ma cité. A la fin de la première semaine, ma mère a été malade mais ce n'était pas aussi grave. Juste après, je pense que j'étais aussi touché.

Mes journées sont, comme tout le monde, longues. Je regarde la télévision, je joue à la console alors que je ne joue jamais, je mange beaucoup et avant que je ne tombe malade, j'allais courir au parc de la Courneuve qui est juste à 2 minutes de chez moi. Je commence à aller mieux mais j'ai pris beaucoup de retard. Pour les devoirs, je suis perdu : tout le monde envoie des nouveaux exercices, même les délégués... Donc, j'essaye de rattraper mon retard mais je vais être juste sur certains délais imposés par certains professeurs.

Charles

Compte rendu de la première semaine de confinement :

La première semaine de mon confinement fut à la fois très rapide et très longue. Ayant contracté en début de semaine la majorité des symptômes du coronavirus (à savoir de la fièvre, des courbatures, une grande sensation de fatigue ainsi qu'une toux légère), je suis donc resté une dizaine de jours en isolement dans ma chambre avant que mes symptômes ne disparaissent. La solitude était compliquée à gérer... J'ai pu profiter de ces quelques jours en autonomie pour relire ma collection de BD, faire des dessins, regarder des films et séries et me reposer. Ma famille déposait sur le pas de la porte mes repas ainsi que d'éventuels médicaments. Mes symptômes ont cessé en 5-6 jours mais je suis tout de même resté en quarantaine quelques jours de plus. Je suis encore à l'heure actuelle très précautionneux avec ma famille, j'essaie de me tenir à l'écart et j'applique strictement les gestes barrières. Psychologiquement la semaine fut éprouvante en raison d'une solitude à laquelle je ne suis pas habitué.

Compte rendu de la deuxième semaine de confinement :

Après quelques jours de quarantaine, j'ai pu redécouvrir les joies de la vie familiale en jouant au foot et au ping-pong avec mes frères et en lisant des histoires ainsi qu'en jouant aux jeux de société avec mes sœurs. Je fais une balade d'une petite heure dans mon quartier désert, tous les jours, afin de ne pas rester inactif et j'essaie d'aider au maximum mes parents afin de leur rendre le confinement plus agréable.

Une fois remis sur pied, j'ai été également confronté aux nombreux mails et devoirs envoyés par les différents professeurs. La dynamique très passive que j'avais adopté a entamé ma motivation ce qui a compliqué ma mise au travail même si mieux vaut tard que jamais.

Psychologiquement, la deuxième semaine fut moins compliquée car j'ai pu renouer des liens avec ma famille. Cependant il est très frustrant pour moi de ne pas pouvoir sortir et de devoir remplir une attestation que je trouve liberticide. Mes journées se ressemblent, passent assez vite et s'enchaînent plus rapidement que je n'aurai pu le penser.

J'attends le déconfinement avec beaucoup d'impatience en espérant qu'il arrivera un jour...

Kenza

Semaine 1 :

Ma période de confinement se déroulait avec ma mère et ma sœur. Chaque personne de ma famille avait sa chambre, c'était avantageux. Car rester dans la même pièce avec les mêmes personnes 24h/24 c'est lassant. Je ne me plains pas, nous disposons d'un petit balcon avec en résidence en bas de chez nous. Je me levais de plus en tard et me couchais de plus en plus tard. Je restais souvent avec ma sœur, cela a créé des liens. Quant à ma mère, je la voyais de temps en temps car elle partait travailler, non pas tous les jours sinon elle faisait du télétravail. Je lui rendais visite dans le salon. La première semaine, je me mis à cuisiner des crêpes, des pancakes chose que je ne fais pas d'habitude. Il m'arrivait aussi de travailler différents cours, relire mes leçons de l'année.

Semaine 2 :

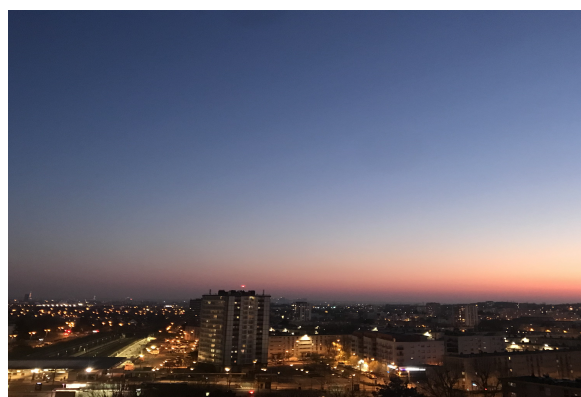
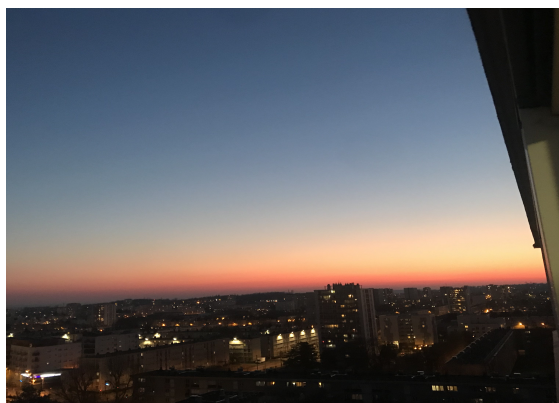
Ce fut de plus en plus dur de ne pas sortir, mais nous disposons d'un chien, donc nous pouvons le sortir tous les jours, cela nous fait prendre l'air. Car rester enfermer fait perdre le moral pour ma part. Mais malheureusement ma mère m'interdit formellement de sortir, même pour aller faire des courses ou sortir le chien. Je n'ai le droit que de sortir sur mon balcon. Je prends souvent des nouvelles de mon père car il est tout seul et s'ennuie. Je prends également des nouvelles de mes camarades de classe et des mes amis.

Ce que je fais en période de confinement, c'est regarder des séries, écouter de la musique et me rapprocher de ma famille, ma mère et ma sœur.

Semaine 3 :

Cette 3^{ème} semaine de confinement fut très dure, car je ne pouvais pas sortir et puis ce qui me manque le plus c'est le contact humain, avoir un échange avec une personne. Mes journées sont toujours les mêmes.

Maryatou (Message 2)



Alors pour ma semaine de confinement, ça c'est plutôt bien passé, je suis avec ma famille. Par contre, je n'ai mis aucun pied dehors ça fait un peu bizarre.

Pour m'occuper sur mes réseaux sociaux, j'ai 2 groupes de sport (15 personnes) avec des filles volontaires qui veulent faire des exercices : le but étant de se motiver à faire du sport durant cette période de confinement (conseil astuces etc).

En ce qui concerne les devoirs, c'est assez compliqué : mon ordinateur m'a complètement lâché !

Je voulais en acheter un mais pas de bol, les magasins sont tous fermés, de ce fait, je fais du mieux que je peux. J'ai des voisins très proches dont la famille est en quarantaine car le père est positif au COVID19, il est à l'hôpital.

C'est assez paniquant nous espérons tous qu'il aille mieux.

Henrietta Mali (Message 2)

Cette deuxième semaine de confinement, j'ai plus au moins fait la même chose que la semaine dernière. C'est-à-dire des activités seule ou en famille.

J'ai continué à faire mes devoirs. Cette semaine d'ailleurs, il y en avait plus que la semaine précédente.

Puis, j'ai continué à cuisiner des desserts, des plats... Cette semaine mon frère avait envie de sushis... (je devais donc en faire).

Mon frère devait faire ses devoirs, je devais donc lui expliquer ce qu'il ne comprenait pas.

J'ai poursuivi les films et séries que j'avais commencés

Les soirs, on a joué à des jeux de société: cartes, Ligretto, Rummikubs...

Malgré toutes ces activités, la semaine reste très longue et j'ai du mal à trouver de quoi m'occuper. De plus j'ai pas l'habitude de rester enfermée chez moi, les sorties avec mes amis me manquent beaucoup.

Anthony (Message 2)

Je suis allé chez mon père pour cette 2ème semaine, nous sommes donc réunis avec ma sœur et mon père. Tout se passe bien, l'ambiance est bonne. Je ne m'ennuie pas trop grâce à internet et la console, le travail me prend aussi du temps. Le travail à la maison est plus dur mais on s'habitue. La 2ème semaine ressemble beaucoup à la première donc je n'ai pas d'anecdote spéciale à raconter. Je m'organise pour travailler et me divertir.

Yoann (Message 2)

Pendant cette deuxième semaine de confinement, mon rapatriement s'est très bien effectué avec la Compagnie Air France. Ils ont été très aimables d'avoir accepté de poursuivre les vols malgré la propagation du virus COVID-19. Depuis mon arrivée, j'ai repris contact avec tous mes anciens amis, je compte passer les visiter à la fin de la semaine, le décalage horaire ne m'a pas du tout affecté. J'ai pu me réadapter très facilement sauf à la température car il fait très chaud.

Je passe mes journées à aider mon petit frère à faire ses devoirs et je travaille également sur mon projet



professionnel.

Catherine Lossy, Responsable Tertiaire

Chère Anne Christine,

MERCI de ce beau projet !

Depuis le 1er jour de confinement, je révise les expressions : "être comme un lion en cage , faire les 100 pas".

Ma cage n'est pas bien grande et sans balcon mais dorée car bien ensoleillée et j'y ai tout ce qu'il faut pour penser, agir, m'occuper de l' ESSENTIEL.

Chaque jour, je me dis "chouette" (ce que je ne disais pas avant), je dois descendre ma poubelle et aller voir le courrier, cela va me permettre de faire du sport ! 6 étages dans un sens et dans l'autre. L'ascenseur me regarde perplexe : qu'est ce qu'elle a ?

Chaque jour je fais cours en ligne avec mes étudiants, nous tissons nos liens numériques : eux les Millenials et moi la senior ? Je me débrouille, j'apprends, je progresse.

Skype et Zoom ne me quittent plus ! Mes associations relèvent aussi le défi : me faire faire de la gym même chez moi. Donc, après les 100 pas dans ma cage, me voici à essayer de faire des mouvements en poussant les barreaux de cette cage (autant dire les meubles). Heureusement, personne ne tourne de vidéo.

Le reste du temps je suis "scotchée à mon ordinateur", au téléphone et finalement je suis UTILE à ma façon, en faisant tout ce qu'il y a à faire répondre aux mails, prendre des nouvelles de...

L'ESSENTIEL disons le, que chacun se porte bien dans mon entourage professionnel et personnel.

Le soir, j'applaudis le corps médical de ma fenêtre et je le remercie. je me dis que, comme mes grands- parents m'ont parlé des guerres, de la Shoah, je saurai à mon tour encourager le devoir de mémoire sur la guerre que les hommes, dont moi, auront mené contre le Virus Coronavirus ou Covid 19 qui invisible nous guette. J'espère pouvoir raconter que nous aurons été des hommes et des femmes debout, à relever ensemble ce défi.

Merci à chacun des étudiants de SAM qui chaque jour se lèvent pour tenir le cap et qui ont accepté de participer à ce beau projet : je pense à vous.

Catherine Lossy
Responsable du Tertiaire

Nathalie Meyruey, Professeure Principale

A mon tour d'ajouter ma quote-part dans ce journal de classe... Que dis-je ? De confinement ! Non, non, de classe en confinement !
Revenons un peu en arrière ...

Jeudi 12 mars : nous ne savons encore rien. Certes, déjà on ne parle plus que du Coronavirus dans les médias, entre nous les professeurs, les élèves et étudiants nous posent des questions... mais les autorités n'ont pris aucune décision.

Jeudi soir : le Président de la République prend la parole et annonce la fermeture des établissements scolaires à partir du lundi 16 mars.

Impossible de ne pas imaginer la joie des enfants et même des grands enfants comme nos élèves et étudiants ! Nous, les professeurs - je me permets de parler en leur nom – sommes plutôt abasourdis. Bien sûr nous le prévoyions. En Ile-de-France depuis la rentrée des vacances d'hiver, chaque matin dans le métro, toute la

journée dans les couloirs de nos établissements, c'était difficile de ne pas être mal à l'aise... Personnellement, lisant beaucoup d'articles et écoutant beaucoup d'émissions historiques et scientifiques, j'avais très peur d'une pandémie de grippe annoncée depuis une bonne quinzaine d'années. Nous sommes abasourdis....

Vendredi 13 mars au matin : en effet, c'est bien ce que je ressens quand je franchis la porte de la salle des professeurs. Nous sommes tous « tout chose ». Monsieur Hauchard et Madame Suner répondent aux questions des uns et des autres. Mais à quoi bon, me dis-je, poser des questions alors que personne n'a de réponses.... A 8.30, nous rejoignons nos classes et là, au fur et à mesure de la matinée, je découvre que les jeunes sont aussi « tout chose » que nous. Finalement, ils ne sont pas aussi heureux que je l'imaginais ou alors, ils ont la délicatesse de le cacher. Mes étudiantes de BTS TC Mode, qui sont en alternance, m'expliquent que leurs entreprises qui travaillent principalement avec l'Italie ou la Chine, n'ont plus beaucoup de tâches à leur donner, voire plus du tout.

Beaucoup d'absents dans votre classe, les SAM1, mais là encore, ce n'est pas une ambiance de fête, loin de là... Je ne veux pas vous le montrer mais en réalité, je suis très émue en vous disant au - revoir. Partout dans le lycée, il règne une drôle d'atmosphère.... Nous essayons de plaisanter bien sûr dans la salle des profs mais nous sommes surtout très affairés les uns et les autres. Comme si nous voulions tout faire en ces quelques heures....

Pour ma part, j'essaie de voir toutes mes classes sous des prétextes divers et je veux absolument rendre aux SAM2, avant leur départ leur examen blanc. J'ai vérifié sur leur emploi du temps, ils sont là tout l'après - midi. Heureusement, j'avais presque achevé la correction, surtout une question de comptage de points, de relevés des notes. Mais cela me prendra bien une heure et demie. Allez, c'est fini... Je vais voir les SAM2 en cours avec Mme Manoury, qui gentiment me laisse intervenir. Là encore, je trouve des étudiants plutôt perplexes, « tout chose » aussi.

Puis vient le moment où je dois quitter le lycée, et là une énorme émotion m'envahit, je le cache, je « souris aux anges » mais c'est un moment intense. Sans doute parce que j'ai pleinement conscience que c'est une situation historique - depuis 1940, ce n'était jamais arrivé que les écoles mettent la clef sous la porte – Sans doute aussi parce que nous ne savons pas quand nous reviendrons, que pèse sur nous la crainte d'apprendre que l'un ou l'autre est malade, très malade ...

Quoi qu'il en soit, je fais un texto à mes enfants et à mon mari pour leur dire que j'ai la gorge nouée.

Dimanche 15 mars : comme tous les dimanches après-midi, je travaille. J'attaque gaillardement vos examens blancs, sachant qu'il me faudra une trentaine d'heures pour en venir à bout. Mais je veux aussi consacrer du temps à l'organisation de cette fameuse « continuité pédagogique », la directive du ministère. Et là, c'est la « tempête sous le crâne » comme dirait Victor Hugo. Par où commencer, j'ai six classes dont cinq qui passent un examen, cent-cinquante élèves environ.... Commençons par le commencement :

- Je vais essayer de suivre à peu près mon emploi du temps normal.
- Je vais d'abord utiliser les moyens les plus simples que j'ai à ma disposition, Pronote et Gmail, Whatsapp.
- Ensuite j'essaierai d'innover peut-être ? Zoom, Skype et tout ce qu'on peut trouver sur les différentes plateformes éducatives. Mais dans l'immédiat, ce que je veux, c'est réussir à faire travailler les jeunes qui me sont confiés sans perdre de temps. Et la technologie, avouons-le, ce n'est pas vraiment mon truc !

Lundi 16 mars : C'est parti, et vogue la galère....

D'abord les SAM2, puis les 1^{ère} STHR, puis les SAM1....

Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas vous faire tous les jours comme ça... Pas vous décrire des jours qui forcément se ressemblent les uns aux autres. Je travaille de 7 heures à 20 heures, quasiment non-stop parce qu'aux cours ou des tâches à envoyer, et des « retours » à corriger, s'ajoutent les questions posées par mail et, ce que j'appelle le « secrétariat », cocher qui a envoyé tel ou tel travail, classer les mails par classe pour surtout n'en oublier aucun....

Et le leitmotiv : « Oh là là, l'examen blanc des SAM1, que je n'ai pas repris depuis dimanche ! »

Au milieu de ce travail, un peu de ménage, une sortie par jour à peu près pour « **effectuer des achats de première nécessité dans des établissements autorisés** » ou un « **déplacement bref, à proximité du domicile, lié à l'activité physique individuelle** » et bien sûr, beaucoup d'échanges internet par tous les canaux possibles et imaginables avec la famille et les amis et les collègues. Beaucoup de vidéos qui font rire ou rêver, salutaires

sûrement, quelques conversations téléphoniques mais pas trop.... Par manque de temps paradoxalement. Et toujours cette épée de Damoclès sur notre tête, ce virus que nous, ou surtout nos proches, risquons d'attraper.

Mon mari regarde BFM, le soir, et je reçois Le Monde sur mon téléphone, donc impossible d'échapper à ces « nouvelles qui sont mauvaises d'où qu'elles viennent », comme dit la chanson.

Mercredi 25 mars : Je demande à mes élèves de 1^{ère} de s'enregistrer lisant un texte de l'oral du bac et de me l'envoyer. Certains s'y prêtent de bonne grâce et cela me fait très plaisir de les entendre.

Jeudi 26 mars : Ouf ! Victoire ! J'ai fini la correction de l'examen blanc. En réalité, ce qui est sympa, quand on corrige, c'est qu'on a l'impression d'avoir l'élève à côté de soi. On lui parle, on râle, on le félicite...

Dimanche 29 mars : Allez j'ai promis aux SAM1 que je participerai à leur journal de bord. Et j'ai été très heureuse de lire les articles que certains ont envoyés. Alors je m'y mets même si cette nuit, nous avons perdu une heure, et que je dois faire les bulletins des 1 STHR, et que, et que, et que.... **STOP** !
« Keep cool, be happy ». Je vous offre un petit peu de ce temps - là et j'espère que je ne vous aurai pas « saoulés grave ».

Monsieur Moorjee, Coordinateur de vie scolaire

Confiné mais privilégié. J'habite une petite ville de l'Essonne et je passe mon temps de confiné chez moi.

J'ai écrit ce petit texte qui me semble « coller » avec la situation.

Déjà plus de 15 jours que nous voilà confinés.

Quelque part, ça a le goût et l'air de vacances

Petit air amplifié chaque jour par la présence du soleil

À l'exception de l'hélicoptère de la gendarmerie et de quelques avions, le ciel est désert

Le silence est épisodiquement troublé par les quelques bus qui circulent

L'extérieur est seulement animé de passants se rendant faire leur marché

Le travail est là mais l'envie est moins présente

L'absence de rires, d'échanges avec les élèves se fait ressentir

Nexflix, Messenger, Whatsapp peu importe le manque se dévoile

Coronavirus,

Le printemps s'en moque

Quelques irresponsables également

Le souffle du Covid19 a emporté des personnes

Il ne sélectionne pas, il se répand

Dans le silence assourdissant du confinement

Et toujours le soleil

Et toujours les oiseaux

Et toujours le silence apaisant

L'ennemi est invisible, sournois

Mais bien réel et grandissant

Alors, on reste vigilants,

RESTONS CHEZ SOI ET ON NE LÂCHE RIEN !

Vincent MOORJEE Coordinateur de vie scolaire de l'enseignement supérieur tertiaire et technologique tertiaire.

Monsieur Hauchard, Directeur-Principal

Bonjour à tous,

Tout d'abord, je voudrais saluer l'initiative de Madame Manoury et son dévouement ainsi que celui de tous les professeurs de BTS SAM pour accompagner les étudiants dans cette période inédite que nous vivons.

J'ai plaisir à partager avec vous alors que je me trouve à mon domicile comme chacun d'entre vous. Le chef d'établissement que je suis se doit de prendre des décisions mais je peux vous dire qu'en cette période, elles sont délicates à prendre. Nous devons nous battre contre un ennemi invisible et terrible. Il faut penser d'abord à la santé et à la sécurité de tous en même temps qu'il faut assurer la continuité de notre mission d'enseignement et d'éducation. Et nous ne savons pas combien de temps cela va durer ni comment nous en sortirons.

Cette période inédite nous oblige, chacun dans notre responsabilité de prendre les bonnes décisions et surtout de méditer pour chercher le sens à donner à nos gestes. Prendre soin de nous, c'est aussi chercher la réponse spirituelle à cette question du sens à donner à notre vie.

Mon quotidien est donc fait de beaucoup de travail devant mon ordinateur en réunion téléphonique, visio-conférence et au téléphone pour assurer le contact avec tous, répondre à toutes les questions et veiller à ce que tout se passe bien.

Mon quotidien est aussi ponctué par les réunions Skype que nous faisons avec mes enfants et petits enfants eux-mêmes confinés.

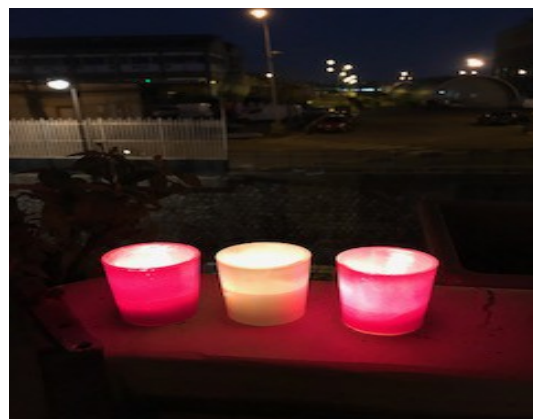
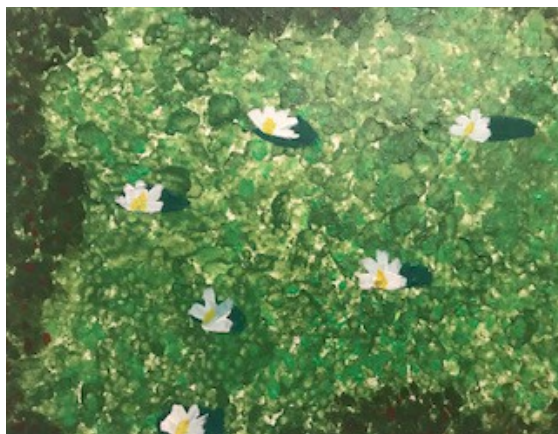
La communauté éducative du lycée Albert de Mun n'est pas épargnée par le virus et certains sont confinés chez eux, atteints par le covid 19. Ils ont besoin de notre soutien et surtout que nous soyons unis malgré les distances qui nous séparent. Je reste en lien permanent avec chacun d'entre eux.

Prenez soin de vous et surtout restez chez vous

Bien cordialement

Patrice Hauchard

Anne-Christine Manoury, Professeure de Gestion de Projet



Vendredi 27 mars

Téléconférence avec l'équipe pédagogique des SAM : très bonne initiative de Catherine Lossy, toujours à fond avec les Millenials et les nouvelles technologies !

Le Récit des SAM 1 est lancé : cela suscite de nouvelles vocations de rédacteurs : je suis ravie !

Côté associatif, je fais une interview de 2 heures avec la première Guide des Scouts Unitaires de France (SUF) : une femme pleine d'énergie et d'enthousiasme !

A la maison, nous autorisons les enfants à regarder "à titre exceptionnel !" Koh Lanta.

Samedi 28 mars

Conseil National SUF en ligne de 9 heures à 18 heures. C'est drôle de se retrouver à 23 personnes derrière un écran. Nous sommes quasiment tous en uniforme scout, sauf les jeunes commissaires. Ambiance sérieuse et studieuse (arrêt des activités des scouts pendant le confinement, présentation du budget, 50 ans des SUF, formations des chefs et cheftaines en ligne à Pâques (eh oui, il faut là aussi innover !), présentation des idées "Scouts à la maison")) mais heureusement le chat nous permet de plaisanter avec les uns ou les autres à distance. Messe à midi sur Facebook en ligne : très émouvant aussi de chanter la prière scoute face à son écran, en ligne et en direct avec 250 aînés...

Avant la reprise de l'après-midi, je prends le temps de faire un baby-foot avec Paul dans la cour.

Dimanche 29 mars

Arnaud a préparé des croissants pour toute la famille comme dimanche dernier : Miam !

C'est l'anniversaire de mon frère aîné. Il ne répond pas au téléphone mais me remercie sur Whatsapp. Il est resté en famille à Paris. Maman (bientôt 90 ans) est en Bretagne avec mon autre frère. Elle qui a vécu la guerre, au milieu des résistants du Vercors et en pension à Grenoble, trouve que cette expérience est moins terrible qu'en 1939/45... A l'époque, elle ne mangeait que des rutabagas et des topinambours et devait ramasser des bouteilles de doryphores qui s'attaquaient en nombre aux cultures de pomme de terre...

Messe du Jour du Seigneur. "Supportez-vous et supportez les autres !" dit le prêtre à la fin.

Je passe un coup de fil à mon cousin qui s'occupe du site Web d'Arte à Strasbourg. Il semble en forme. Je prépare aussi un gâteau aux biscuits de Reims Rose et nous regardons l'Aile ou la Cuisse en famille. Je ne l'avais jamais vu. J'aime toujours autant Louis de Funès !

Ma bonne amie Charlotte, infirmière dans une maison de retraite en Belgique, me dit qu'elle travaille beaucoup, a peu de malades du COVID-19, mais a des personnes âgées qui commencent à mourir du "Syndrome de Glissement", car ils n'ont pas de visites de leurs proches... C'est terrible.

Lundi 30 mars

Réunion d'orientation avec la Professeure Principale de Capucine. Nous discutons des méthodes pédagogiques en ligne.

Mon mari me propose une conférence sur l'hypnose d'un ancien de son école d'ingénieur : très intéressant et relaxant !

Je rédige quelques réponses à des mails, puis en route pour 130 tours de jogging dans la cour de l'immeuble : j'ai fait 10 km 400 en une heure !

Les enfants ne se couchent pas trop tard et nous regardons 2 épisodes du Bureau des Légendes avec Arnaud. Cette série me passionne. Elle présente le professionnalisme des agents du Renseignement et aussi leurs faiblesses qui les rendent plus humains.

Mardi 31 mars

J'imprime toutes les nouvelles versions de veille informationnelle des SAM2. Ils sont presque au bout, même si 4 d'entre eux n'ont toujours rien rendu ou presque. Je me lance enfin dans la préparation d'une conférence en ligne avec les SAM1. Cette première classe virtuelle est l'occasion de se retrouver mais ce n'est pas idéal pour travailler. A quatre, nous nous entendons encore, mais à dix, cela devient compliqué.

Comme beaucoup d'étudiants continuent à envoyer leurs devoirs par mail, je décide de continuer ce mode d'animation pour jeudi.

Mercredi 1er avril

Je commence à préparer le prochain journal des SAM1 pour vendredi : il va y avoir plus de 10 pages, c'est formidable ! Même Vincent Moorjee a répondu : nous faisons équipe !

Un très bon poisson d'avril sur la fin de l'année scolaire fin juillet passe sur le Whatsapp du Conseil SUF : beaucoup se laissent prendre au piège !

Je poursuis le grand ménage que j'ai amorcé dans l'appartement et passe un coup de fil à deux bonnes amies qui sont parties à la campagne. Le cadre est bien pour leurs enfants en primaire, mais le wifi est moins bon pour le travail en ligne...

Je lis le Monde qui continue à arriver tous les jours par porteur en scooter. Il n'y a qu'un seul sujet depuis une semaine : le monde entier tourne autour de la pandémie... C'est étonnant.

Les SAM 1 continuent à m'envoyer leurs veilles : c'est top ! Je les corrigerai pendant les vacances, je veux avancer pour les SAM2 avant.

Nous regardons l'Espion qui m'aimait en famille, un James Bond avec Roger Moore de 1977. Les enfants rient des mauvais trucages !

Jeudi 2 avril

Ma séance de coaching du jour est annulée. Mon coaché a d'autres priorités en ce moment : le rendez-vous reporté fin avril...

Je traite quelques mails scouts et du Lycée. J'ai aussi au téléphone la responsable du Lycée de Jean. Nous discutons des sites culturels à proposer aux élèves pendant les vacances.

Je réponds à Rose-Marie et Nathalie sur la participation des élèves en période de confinement. Je suis ennuyée pour les décrocheurs, car c'est vrai que cette période est compliquée...

Je prépare mon mail pour les SAM2 que je souhaite intégrer dans notre projet de Récit, même s'ils auront des chapitres séparés. Je leur envoie aussi le mail concernant le logiciel Trello.

Lors de la classe virtuelle avec les SAM1, Maryatou, Nora, Ludmilla, Henrietta, Yoann et Brahim se connectent à nouveau et apparaissent en ligne Inès, Aleksa, Anis, Charles, Mazen et Rayane. Je balaye rapidement différents sujets : veille, récit, chapitre 10, Logiciel Trello, logiciel Canva, fichier partagé sur Google Docs. Yoann me signale que sur le réseau social de la classe : tout le monde va bien. Il y a aussi quelques questions sur les stages. Il faut rester en contact avec les entreprises et adopter une position souple. Cette séance en ligne n'est pas un vrai cours, mais cela permet de rester en contact. Je préavis enfin les étudiants que je vais leur envoyer des liens vers des sites de divertissement pendant les vacances et que nous pouvons rester en contact s'ils le souhaitent.

**Récits des étudiants, des enseignants et du personnel de Direction du BTS
Support à l'Action Managériale du Lycée Albert de Mun
sur la vie pendant le confinement**

Chapitre III - Période du 3 au 9 avril 2020

Brahim

Bonjour

Pour le moment, de mon côté tout se passe bien.

Cette deuxième semaine de confinement n'a pas été si différente de la première, en effet j'ai l'impression que mes journées se ressemblent de plus en plus.

J'essaye de m'organiser suffisamment bien pour pouvoir à la fois effectuer le travail demandé par mes professeurs mais aussi pour pouvoir exercer mes activités personnelles telles que le sport, le dessin et le montage photo/vidéo.

Une pensée à tous ceux qui sont malades,
Dieu est avec vous

Iris

Durant ce confinement, je fais les devoirs demandés et quand j'ai fini je regarde des séries ou des films. Après j'essaye de m'occuper avec ma mère et ma sœur le reste de la journée.

CONFINEMENT By Ange

27 Mars 2020 :

Le confinement ? Comment je le vis ? Très mal, j'ai l'impression que j'étouffe dans mon appart, je fais le tour en un pas !!!

Mes journées sont :

Réveil entre 8h30 et 12h30 ... tout dépend à l'heure à laquelle je me couche.

Je suis arrivée à un stade où je confonds tous les jours de la semaine, j'ai l'impression que tous les jours, on est dimanche ...

Et le pire, je garde le petit garçon à mon domicile, il touche à tout, en une semaine il m'a cassé une palette Huda beauty d'une valeur de 65 EUROS et il a fait un joli dessin sur mon mur ☹ ☹

Je n'en peux plus, de base, je suis plutôt casanière mais là, c'est trop, j'ai voulu fuir mon confinement au bled mais la compagnie Air Portugal a annulé mon vol !!! J'ai littéralement versé une larme.

31 Mars 2020 :

Good morning everybody,

Je suis pleine d'énergie aujourd'hui, why ? I don't know ...

J'ai tourné une vidéo, que je vais poster dans la semaine donc n'hésitez pas à me follow sur YouTube hihi « Callmevng ».

Bon je viens d'ouvrir mes emails, j'ai envie de pleurer +12 emails de nos profs ! Oula bonjour d'abord.

Je suis actuellement en vidéoconférence avec Mme Manoury et quelques élèves.

20:11

Je viens de me réveiller d'un coma woaw, je vais sûrement regarder Pretty little liars sur Netflix, je vous le conseille : très bonne série, j'en profiterai par la suite pour terminer tous mes douze milles DM but it's okay.

3 Avril 2020 :

19 : 05

Je viens actuellement de regarder une Interview entre Mr Jean Paul Mira et Mr Camille Loch ... Que dire de plus ... Je suis stupéfaite par les propos tenus, donc c'est ça ? L'Afrique est-elle le cobaye de l'humanité ... Nous ne sommes pas dupes ! Nous savons que le monde entier « pilonne » toutes les ressources de l'Afrique. Ce reportage m'a beaucoup affectée, c'est incroyable qu'en 2020, les animaux sont plus considérés que l'homme noir.
C'est tout pour moi, bonne soirée.

Johanna, SAM 2

RECIT DE CONFINEMENT

Des heures, une semaine, un mois de confinement. Le pays et le monde entier sont à l'arrêt total et nos vies sont gelées pour une durée indéterminée. Il y a autant de situations de confinement qu'il y a d'individus, ou presque.

Là où ça se corse, c'est quand il s'agit de les relater. Sans surprise, le problème n'est pas tant que des journaux de confinement d'écrivaines stars soient publiés, c'est qu'ils soient les seuls à être publiés.

Par extension, on s'empare plus facilement de l'écriture quand c'est sa passion ou son métier. Et des métiers de l'écrit, il y en a pas mal à l'heure du Web et des réseaux sociaux, en témoignent les photos et vidéos virales passant de téléphone en téléphone. Ce qui se passe est tellement fou, qu'il est donc très tentant d'écrire sur l'événement mondial que nous sommes en train de vivre, quelle qu'en soit la forme. Parce que ce confinement est une loupe posée sur les inégalités de notre pays et de notre planète. Tel que le logement, l'école, ou les violences conjugales selon sa position dans la société, et ce que l'on peut entendre dans les informations télévisés.

Le problème n'est pas tant que des journaux de confinement d'écrivaines stars soient publiés, c'est qu'ils soient les seuls à être publiés. Cela donne envie de lire, une bonne solution solution de ce confinement pour bon nombre d'entre nous. Merci Netflix. Merci Kindle. Merci WhatsApp. Merci Instagram.

On se rend compte que de nombreuses choses manquent à notre vie quotidienne comme l'envie d'entendre les voix de ces hommes et femmes que l'on croise à la sortie de notre maison, dans les transports, ou sur notre lieux de travail et bien sûr de ces professionnels de santé qui ne dorment plus la nuit à force de travailler. Nous sommes coincés chez nous et ces journaux constituent une fenêtre sur le monde, tout autant que les story Insta. En ce moment j'aimerais lire un journal, lire, tout comme je suis curieuse de suivre le quotidien de Kim Kardashian confinée. Mais de toute évidence, l'un est plus visible que l'autre, pour toutes les raisons que l'on sait d'accès à la richesse et au pouvoir.

C'est pourquoi, je crois qu'il ne faut pas s'arrêter d'écrire. L'écriture reste un vecteur de témoignage privilégié et un outil de liberté relativement accessible au plus grand nombre quand on a la chance de manier sa plume, de façon à ce que le monde extérieur nous comprend. La question qui se pose maintenant, c'est à qui tendons-nous notre stylo ?

Le premier livre que j'ai lu et dont j'ai envie de parler est *Station Eleven*. À mon sens, c'est lui qui serait le plus dans l'état d'esprit actuel. C'est l'histoire d'une pandémie qui commence à toucher la population mondiale. Un personnage qui joue dans une pièce de théâtre s'effondre sur scène : il s'agit de la première victime. On suit alors une troupe itinérante d'artistes qui continue de jouer car c'est primordial ; ses membres ont besoin de transmettre et les personnes qui se trouvent en face de recevoir. La question posée est très intéressante. C'est la place de l'art et des loisirs, de l'expression artistique, dans ce genre de période. Quand nous sommes en train de survivre, est-ce qu'on a besoin de vivre, de continuer à ressentir des émotions ?

Joachim de Bernis, professeur remplaçant d'OPA

Ce confinement, alors ?

Est-on entraîné à une telle chose ? Est-ce que le confinement pouvait se préparer, comme un examen qu'on voit arriver de loin ? Je n'en sais rien, mais comme beaucoup, j'ai été pris de court.

Il était peut-être écrit pour moi que cela devait se passer dans le Sud, là où l'agriculture me fait revenir chaque fin de semaine. La belle vie va-t-on penser ! Effectivement, je ne peux pas maudire le lieu, ni ce qu'il y a à y faire : le printemps est une saison agricole, "ya d'ouvrage", comme on dit. Il faut semer (du tournesol, des pois chiches), replanter (des pieds de vigne), observer comment tout ça pousse, avant de corriger et de rattraper ce qui ne va pas... Le blé, lui, est semé depuis longtemps ; il faudrait un peu de pluie, sinon il va oublier d'être beau...

C'est un récit loin de la région parisienne, certes. Mais tout n'est pas parfait. La peur du virus est là, les habitudes de vie sont bien changées. Le gouvernement dit que la vie confinée tient sur le socle paysan de la nation. Ce petit compliment, on le prend. Ça change des discours sur les "pollueurs-chimistes" de la terre.

Reste que Paris, les cours, les lycéens et étudiants, ça manque aussi. J'ai la "bonne mémoire" de ces semaines communes passées à Albert de Mun. Je ne m'en fais pas un récit nostalgique ou parfait. Mais c'était quand même très bien. Ces classes, tâcher de les emmener vers ce BTS, ça a beaucoup de sens. Oui, en ce moment, on peut sentir de l'impatience, une difficulté à occuper le temps, un appétit inégal pour le travail. Faudrait, pourtant.

On dit souvent qu'on entamera sa bibliothèque très fournie quand l'occasion se présentera. Sérieusement, l'occasion est bien là, maintenant. Lire, c'est accepter d'arrêter de bouger, c'est se mettre en situation de recevoir. Des mots, des idées, des sensations et des émotions qui, au début, ne nous appartiennent pas. Et puis, l'envie de les faire siennes peut éclore. On a tous entendu que des livres peuvent nous transporter. Comme j'ai envie de connaître cette sensation, je me suis mis à lire. Vous devriez essayer, ça marche.

Catherine Lossy, Message 2

Samedi 28/3

7H15 le réveil sonne (enfin le smartphone)

Je me lève et lui dit « quand même tu exagères ! »

Comment cela ? me répond-il ? Tu as vu ton agenda : au boulot ! D'autres ont travaillé de jour et de nuit.

C'est vrai lui dis-je : je dois laver, repasser, corriger mes copies ... mais quand même on est samedi ?

Et alors me rétorque-t-il !

Et puis t'as vu ta tête ?

Qu'est-ce qu'elle a ma tête ? Vas te voir me dit-il !

Je reviens en faisant la moue. Et Oui me dit-il tu as bien une tête de confinée, raison de plus de s'y mettre !

Bon d'accord mais si tu recommences je t'attaque pour harcèlement au travail !

Mais qui m'a programmé, me questionne-t-il d'un air ironique ?

Je n'ai plus qu'à m'y mettre !

Dimanche 29/3

7H15 le réveil sonne

Je me lève et dis encore, tu recommences ?

Oui me dit-il pas peu fier !

C'est pire qu'hier car on a changé d'heure

Et alors ?

J'ai dormi une heure en moins

Oui mais tu n'as pas moins à faire

Et toc !

Morale du confinement : votre smartphone reste votre meilleur allié pour avancer !

Dimanche 29/3 soir

Je connaissais les TMS (Troubles Musculo Squelettiques) mais pas les TC (Troubles des Coudes) voilà que ...
Je me suis aperçue que j'avais des rougeurs aux coudes. Alors là, j'ai foncé faire le test sur maladie coronavirus .fr.

Verdict : vous n'êtes pas positive !

OUF ! Je deviens hypocondriaque

Bon on me l'avait bien dit : ne jamais mettre les coudes sur la table.

Morale du confinement : Trop d'ordinateur entraîne des troubles !

Dormez bien et faites de beaux rêves (d'escapades en forêt, de réussite à vos examens... mais oui, mais oui) vous l'avez bien mérité. BON WEEK-END. Je pense toujours à vous

Catherine Lossy, Message 3

H comme Honneur à, Hôpitaux, Hommes, comme Home sweet Home, Hommage aujourd'hui

A tous les hommes dans le milieu médical qui luttent en ce moment contre un petit virus mais dangereux pour eux et ceux qui se présentent à la porte de l'hôpital, et ceux qui sont confinés

A tous ceux qui travaillent pour vider nos poubelles, produire de l'électricité, alimenter en eau nos maisons, produire et vendre des médicaments, aller cueillir les légumes qui finiront dans nos assiettes...

Et à tous les dirigeants et encadrants qui « aux manettes » cherchent à prendre les meilleures décisions pour éviter le pire

Aux étudiants qui derrière leurs ordinateurs suivent leurs cours, se préparent aux examens et n'ont pas relâché leur espoir, leurs efforts parce que demain ils auront les compétences pour prendre la relève.

Dans mon Home Sweet je suis bien au chaud et moins en danger

Hommage à tout jamais, à tous les hommes

E comme Exceptionnel, Excellence

Au front, au confinement tous le sont ou le seront

Il ne tient qu'aux hommes pour cultiver l'excellence.

R comme Respect, Résistance, Résilience

Respect pour tous ceux déjà cités ci-dessus, et aussi ceux qui confinés ne feront qu'un et qui dedans comme dehors bientôt auront su résister et se relever.

O comme Organisation, Oh pour les applaudissements qui montent

S comme Sécurité, Solidarité

Tous nous ne ferons qu'un pour lutter

J'ai toujours pensé que les vrais héros étaient ceux que nous croisions tous les jours, ceux qui sans faillir se levaient tôt ou tard mais qui savaient ce qu'ils devaient faire et voulaient le faire bien, avec dévouement, humilité.

J'ai croisé leur regard ou échangé avec une multitude d'hommes. Un seul geste, regard, une seule action les ont gravés à tout jamais dans ma mémoire. Jamais je ne les oublierai. Aujourd'hui je m'incline devant eux.

il passait la serpillière dans un café du bout du monde, assis sur un banc près d'une église sur une île grecque et à l'aube de sa vie il s'adressait à moi en Français, un autre m'approchait dans un musée pour me dire "Welcome " ou encore pour me vendre un objet en m'interpellant « moi Mohammed et toi » ?, il tenait la clé du temple immobile devant la porte, en s'inclinant elle tenait à 2 mains une petite pochette qu'elle m'a offerte en souvenir de notre rencontre, cet autre m'a parlé d'un temps qu'il avait connu où ce pays avait été le nôtre... elle me servait tous les jours à la boulangerie pour que je n'attende pas, il vendait des boucles d'oreille de gitane et me parlait de sa mère dont il avait mis le portrait dans sa vitrine, ... Écrivons la suite.

Et si nous regardions, chacun, comme un héros à connaître, un héros à devenir ?

Et si nous étions, à notre tour le héros que nous voulons ou voulions être ?

Quel héros sommes-nous dans notre confinement ?

Anne-Christine, Message 3

Et voici presque un mois que nous avons appris que les écoles et les universités fermaient.

Il y a deux mois, où étions-nous ? En vacances, sur les montagnes enneigées, à pique-niquer près des sommets ou à dévaler les pistes sans s'arrêter... Au retour, c'étaient les oraux blancs, moment spécial pour tous les étudiants, qui se sont plutôt bien passés. Et puis, la dernière semaine avant le confinement, Noëlle Prétot est venue nous parler d'orientation et de réseaux professionnels...

Comme ce temps paraît loin... "O temps ! Suspends ton vol, et vous, heures propices ! Suspendez votre cours : laissez nous savourer les rapides délices, des plus beaux de nos jours" disait Alphonse de Lamartine.

Le temps est suspendu depuis un mois. Et nous, suspendus à lui...

Nous qui courrions toute la journée, vers nos multiples vies et multiples projets, nous voici suspendus dans le hamac qu'est notre appartement, notre chambre ou parfois notre maison...

Nous en voulions du temps, nous voulions toujours plus de tout... Et bien nous en avons, même si certains d'entre nous arrivent à être encore très occupés, par des tas de choses que nous ne prenions plus le temps de faire...

Faire la grasse matinée... Sans même se lever à 11H, ne plus être obligée de bondir au son de la voix du journaliste de France Inter, à 6H59, et écouter parfois pendant une heure, l'ensemble des rubriques de la Matinale, du fond de mon lit, c'est quelque chose de nouveau...

Remettre en état notre lieu de vie : nettoyer, briquer, ranger, trier, classer... Autant de choses que l'on fait quand on déménage ou quand les enfants grandissent et qu'il faut vider leurs placards, mais qu'on a tout loisir de faire en ce moment. Et l'on découvre l'énorme accumulation des affaires, utiles ou inutiles que nous possédons.

Cuisiner : 3 repas par jour et un goûter pour six personnes, c'est toute une logistique, que nous faisons pendant les vacances, mais plus sommairement, car nous voulons profiter de l'extérieur et du soleil. Là : nous n'avons pas trop le droit de sortir et tout le temps de cuisiner. Alors, chacun se met à faire une recette et savoure ces moments de dégustation et de partage.

Lire : quelle joie de se précipiter vers la bibliothèque numérique pour compléter la bibliothèque des parents et des frères et sœurs... On passe des heures à bouquiner, des livres ou des bandes dessinées, ou même sur la liseuse retrouvée dans les rangements d'Anne-Christine...

Téléphoner : appeler ceux qu'on aime et à qui on ne le dit pas assez. Savoir comment ils vont, savoir où ils sont, savoir ce qu'ils pensent de cette situation et du sens de ce temps ralenti ...

Regarder : les films ou les séries qu'on aime, les vieux films de famille, tout seul ou en famille. Voir l'Aile ou la Cuisse qu'on avait jamais vu, ou revoir Dunkerque qui était si beau.

Savourer ces temps en famille, moment unique dans notre vie : 7 jours sur 7 à 6 et seulement 6 ! Rester souples, vivre joyeux, échanger, comprendre, préparer, rire ensemble et ne pas être pressés, ne pas trop rêver de ce qu'on fera après mais vivre au jour le jour et apprécier l'instant présent.

Jouer : au Tarot, au Blokus, au Monopoly, à l'Escape Game, au Dixit, ou aux Aventuriers du Rail, pour rêver, pour grandir, pour faire des stratégies et espérer gagner, et garder le sourire, même si l'on a perdu...

Travailler, à fond, comme si on passait le BTS demain, comme si de rien n'était, mais repenser au sens de notre métier, de notre vie, ... Est-ce cela que je veux faire les dix prochaines années de ma vie ?

Écrire, un journal de notre vie familiale ou bien le récit du confinement avec les étudiants que nous accompagnons. Quelle joie de partager différentes visions, différentes humeurs, différentes actions, différentes réflexions. Quel puzzle créatif et imprévu allons-nous découvrir cette semaine ?

Prier, en cette Semaine Sainte, et prendre le temps de suivre les offices, dans les paroisses qu'on veut, et poser la question à Dieu : mais pourquoi tout cela ? Pourquoi rappeler à Toi si vite tant de personnes ? Pourquoi maintenant ? Pourquoi partout dans le monde ? En ce temps de Carême, où les Cendres nous ont été imposées, le premier mercredi... Poussière tu es, poussière tu redeviendras...

Aimer, aimer Arnaud, aimer Jean, aimer Clem, aimer Cap, aimer Paul... S'aimer un peu soi-même aussi. Aimer chaque jour qui passe et où nous partageons tant de moments si simples, tant de moments si beaux... Aimer les 50 ans déjà vécus et le temps qui nous reste à vivre, peut-être moins vite, peut-être moins bien, mais avec tant d'entrain, sur cette Terre de France, en ce moment si ensoleillé...